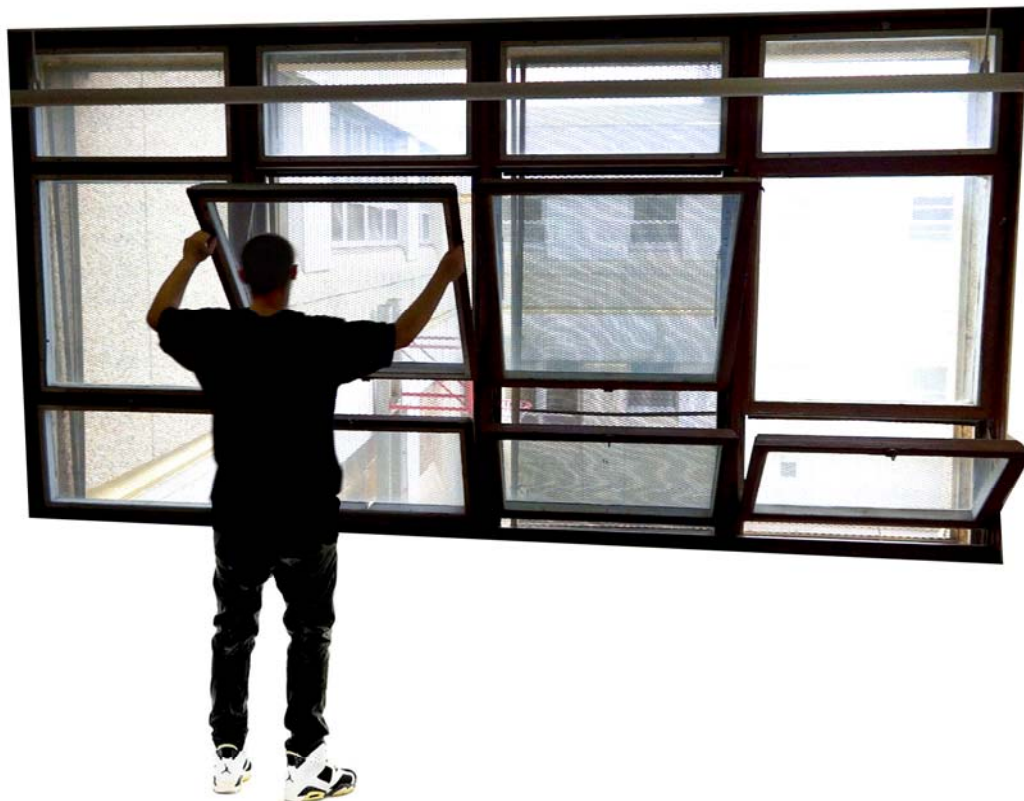




DOSSIER DE PRESSE

En cavale

un film de Mathieu Arsenault



PRODUCTION & DISTRIBUTION

Nathalie Barton – InformAction Films inc.

nathaliebarton@informationfilms.com

514-284-0441 p.201

RELATIONS DE PRESSE

Caroline Rompré - pixelleX communications

caroline@pixellex.ca

514-778-9294

En cavale

*Un film de Mathieu Arsenault
produit par Nathalie Barton et Ian Oliveri*

En bref

Après des années en centres jeunesse, Simon, P.O. et Scoobey, trois jeunes en route vers l'âge adulte, luttent pour s'extraire d'un univers qui flirte avec la délinquance, dans l'espoir de trouver leur place et voler de leurs propres ailes.

Résumé

Simon est un jeune avec d'importants troubles d'attachement et de comportement. Pour le réalisateur, c'est également et surtout son « petit frère » depuis plus de 15 ans via un programme de jumelage bénévole. Simon a vécu plusieurs années dans ce qu'il a appelé « sa prison pour jeunes », un centre jeunesse de l'est de Montréal.

Qu'allait-il lui arriver à 18 ans, quand il n'y aurait plus personne pour le protéger de lui-même? Partant de ce questionnement, on suit Simon pendant ses premiers mois d'insertion en société, ainsi que Philippe-Olivier et Scoobey, deux autres jeunes qui sont passés par les centres et qui luttent eux aussi pour échapper à leurs démons et faire leur place au soleil.

Portrait croisé de trois garçons en route vers l'âge adulte, capté sur plus de 5 ans, le film se veut une incursion profondément humaine dans leur univers. S'il flirte par moment avec la délinquance, c'est surtout le désir de s'en sortir et de voler de leurs propres ailes qui les motive.

BANDE-ANNONCE : vimeo.com/190158849

En cavale

*Un film de Mathieu Arsenault
produit par Nathalie Barton et Ian Oliveri*

Québec, Canada, 2017, HD, couleur, mix 5.1, 76 min.

Scénario	Mathieu Arsenault, Alix Gagnon
Réalisation	Mathieu Arsenault
Direction de la photographie	Mathieu Arsenault
Prise de son	Alexandre Lachance, Martyne Morin
Montage	Natalie Lamoureux
Musique originale	Caracol et Seb Ruban
Montage et conception sonore	Luc Mandeville
Infographie	Olivier Jean
Production	Nathalie Barton, Ian Oliveri

Une production de
InformAction

Produit avec la participation financière de

SODEC
(Société de développement des entreprises culturelles – Québec)

Gouvernement du Québec
(Crédit d'impôt cinéma et télévision – Gestion SODEC)

Gouvernement du Canada
(Crédit d'impôt pour production cinématographique
ou magnétoscopique canadienne)

Fonds des médias du Canada

et en collaboration avec
TV5 Québec Canada

Distribué par
InformAction Films

En cavale

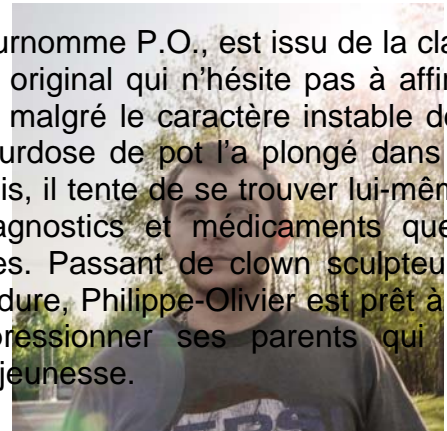
Un film de Mathieu Arsenault
produit par Nathalie Barton et Ian Oliveri

Description des personnages



Simon, c'est le « petit frère » dont je m'occupe bénévolement depuis une quinzaine d'années. Suite au décès de sa mère en mars 2010, il est placé en foyer de groupe puis, après un séjour infructueux, en centre jeunesse. Il n'a alors que 13 ans... Fugueur impulsif et grand consommateur de marijuana, il refuse toute forme d'autorité et va même jusqu'à participer à une émeute avec d'autres jeunes de Cité des Prairies. Après sa sortie de centre jeunesse, il vivote d'un appartement à l'autre et fréquente des membres de gangs de rue. Marqué par la révolte et la rupture, son parcours s'ouvre toutefois sur une certaine prise de conscience alors qu'il se retrouve à vivre dans une situation de quasi itinérance dans la voiture d'un de ses amis.

Philippe-Olivier, qu'on surnomme P.O., est issu de la classe moyenne aisée. C'est un original qui n'hésite pas à affirmer haut et fort ses opinions, malgré le caractère instable de sa psyché. À 14 ans, une surdose de pot l'a plongé dans une psychose toxique... Depuis, il tente de se trouver lui-même à travers les différents diagnostics et médicaments que lui prescrivent les psychiatres. Passant de clown sculpteur de ballons à étudiant en soudure, Philippe-Olivier est prêt à tout pour s'en sortir et impressionner ses parents qui l'ont « abandonné » en centre jeunesse.



Scoobey est placé en famille d'accueil dès l'âge de 3 ans. À 14 ans, ses parents d'adoption l'abandonnent à leur tour. Il est placé au Mont Saint-Antoine où il met en place un petit réseau de vente de pot et de mescaline. Après avoir *dealé* du crack au centre-ville et fait quelques séjours en prison, Scoobey fait la rencontre de l'organisme *Ali et les princes de la rue*. Il décide alors de devenir un « guerrier » des arts martiaux mixtes et de prendre sa vie en main. Il se fait des amis au gym et commence même à travailler en construction. Une rupture amoureuse le replonge toutefois dans ses blessures de jeunesse et lui fait perdre pied.



En cavale

*Un film de Mathieu Arsenault
produit par Nathalie Barton et Ian Oliveri*

Mot du réalisateur

Il y a un peu plus de 10 ans, j'ai décidé de m'impliquer bénévolement auprès d'un petit «poqué» du quartier Hochelaga-Maisonneuve. La mère de Simon consommait de l'héroïne quand elle était enceinte de lui. À 5 ans, Simon fuguait déjà la nuit par la fenêtre et il mettait le feu à une voiture avec ses amis. Peu après, je devenais son « Grand frère ». Simon entrait définitivement dans ma vie, et moi dans la sienne. Je lui ai appris à nager, à faire du vélo, à patiner, à apprécier le cinéma d'auteur et j'ai même organisé des campagnes de financement pour l'envoyer dans un pensionnat privé.



En mars 2010, la mère de Simon est décédée des suites d'une longue maladie. À 13 ans à peine, Simon a fait un séjour infructueux en foyer de groupe¹ puis s'est retrouvé en centre

¹ Appartements communautaires administrés par les centres jeunesse, réservés aux jeunes qui ont un bon comportement et qui sont semi-autonomes.

jeunesse, sans trop comprendre ce qui lui arrivait. Il a goûté à quelques « arrêts d'agir »². Il est passé du Mont Saint-Antoine à Cité des Prairies, a changé trois fois de travailleuse sociale et cinq fois d'éducateur, pour différentes raisons administratives. À 15 ans, il a fait plusieurs fugues de quelques jours et vendu de la drogue pour un gang de rue. Des gens m'ont dit qu'il allait sortir des centres jeunesse encore plus « fucké » qu'avant, que c'était une « école du crime ». C'est à partir de ce moment que j'ai décidé de vérifier et d'essayer de comprendre par moi-même ce qui allait arriver à mon petit frère... Je voulais savoir, au fond, s'il avait une chance de s'en sortir?

Au-delà de mon statut de bénévole et de son étiquette de jeune délinquant, un amour profond, filial, nous unit, Simon et moi. C'est cet amour qui me pousse à vouloir témoigner pour lui et pour tous les jeunes que j'ai rencontrés dans les centres jeunesse. C'est cet amour qui m'a fait le jumeler avec deux jeunes qui avaient vraiment le goût de s'en sortir : Philippe-Olivier et Scoobey. C'est aussi cet amour qui refuse de les juger, de les condamner d'avance ou de faire l'amalgame en disant qu'ils sont tous pareils et que ce sont simplement de futurs criminels. J'ai fait un film volontairement confrontant et sans complaisance pour chercher à ébranler la société québécoise dans ses certitudes, comme moi j'ai été ébranlé dans les miennes. *En cavale* est en effet le premier documentaire québécois à montrer à visage découvert des mineurs suivis par la DPJ³, et à les filmer ensuite après le jour de leurs 18 ans. Je tenais absolument à témoigner de la détresse et de la détermination qui brillent à chaque instant dans leurs yeux afin que le public puisse lui aussi s'identifier à eux et mieux comprendre à quoi ils font face. Si je les ai suivis dans les hauts et les bas de leur vie durant plus de 5 ans, c'est essentiellement parce que je pense que le gouvernement devrait offrir plus de ressources et d'espoir à ces jeunes qui jouent au « tough » pour cacher leur grande vulnérabilité.

- **Mathieu Arsenault**

² Retrait dans une unité spéciale pendant 24 ou 48 heures - voire plusieurs jours - si le jeune menace les autres ou s'il se met lui-même en danger. C'est une mesure exceptionnelle, encadrée par des règles strictes.

³ L'entente avec le contentieux des *Centres jeunesse de Montréal – institut universitaire* stipulait qu'aucune diffusion n'était approuvée avant que les jeunes n'atteignent leur majorité et qu'ils consentent à nouveau à la sortie du film.

En cavale

*Un film de Mathieu Arsenault
produit par Nathalie Barton et Ian Oliveri*

Le réalisateur



Mathieu Arsenault a étudié le cinéma à l'Université de Montréal et à l'Institut national de l'image et du son. Il a été formateur auprès de jeunes des cités de Marseille, en France, ainsi que dans les communautés autochtones du nord du Québec. Il a réalisé les courts *La lettre* (2005), *Aquariums* (2007), *Kagamiko* (2008), *L'insecte* (2009), *Nathan* (2012) et *Maisons modèles* (2014).

Ses films lui ont valu de nombreux prix dont celui du *Most Promising Director of a Canadian Short* au Vancouver International Film Festival et celui de la meilleure réalisation au festival Fantasia. Il signe avec *En cavale* (2017) son premier long métrage documentaire.

Parallèlement à son parcours de réalisateur, Mathieu Arsenault a développé une carrière de monteur en fiction et documentaire.

En cavale

*Un film de Mathieu Arsenault
produit par Nathalie Barton et Ian Oliveri*

Les producteurs

Nathalie Barton

Présidente d'InformAction Films, qu'elle a cofondée à Montréal en 1971 avec Alain d'Aix et Jean-Claude Bürger, Nathalie Barton se spécialise depuis plus de 30 ans dans la production de documentaires d'auteur. Ses productions ont été primées à de nombreuses reprises et sont distribuées à travers le monde. Parmi ses productions récentes, les longs métrages documentaires *Semeurs d'espoir en terres arides* de Helene Klodawsky (sorti en 2016), *Le Prix à payer*, de Harold Crooks (Top Ten de TIFF 2014, Meilleur documentaire canadien Vancouver Film Critics Circle) sorti en salles au Canada, en France et aux États-Unis en 2015, *Dans un océan d'images* d'Helen Doyle (Meilleur film canadien FIFA 2013, Meilleur documentaire culture aux Prix Gémeaux 2014, finaliste Prix Jutra du meilleur long métrage documentaire 2014), *Le Sable, enquête sur une disparition* de Denis Delestrac, coproduit avec La compagnie des taxi brousse, Rappi Productions et Arte, 2013 (Meilleur documentaire nature et science aux Prix Gémeaux 2014, Rockie Award for Best Environmental Program: Banff World Media Festival 2014, 10 prix internationaux).

Nathalie Barton a représenté les producteurs de documentaires au Conseil d'administration de l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec pendant 8 ans (1994-2002), siégé au Conseil d'administration de Femmes du cinéma au Québec (2005-2010) et a présidé l'Observatoire du documentaire de 2008 à 2011. Elle a contribué à fonder Vues d'Afrique en 1984 et siège à son Conseil d'administration.

Ian Oliveri

Diplômé en Production cinématographique de l'Université Concordia, il travaille depuis plus de 16 ans dans le milieu, notamment chez InformAction. Après avoir été responsable de la promotion et assistant à la réalisation (notamment pour Carole Laganière, Carlos Ferrand et André Melançon), il y produit plusieurs moyens métrages pour la télévision (Radio-Canada,


Télé-Québec, TV5 Québec, TVA, Canal Vie, France Télévisions, etc.) et des longs métrages documentaires pour le cinéma, tels que *Roger Pelerin, là où l'on s'arrête en passant* de Patrick Pellegrino, *En attendant le printemps* de Marie-Geneviève Chabot, prix Jutra du meilleur documentaire en 2014, *Les Derniers hommes éléphants* de Daniel Ferguson et Arnaud Bouquet, gagnant de 4 Prix Gémeaux et de prestigieux prix internationaux, et *Histoire hippie* de Jean-André Fourestié, sorti en salle en 2016.

Ian a également fondé sa propre compagnie en 2004, Luz Films, avec laquelle il produit ses propres projets comme réalisateur (en 2008, *Frontière*, un court-métrage d'essai couronné du prix du meilleur film expérimental à Sydney). En 2015 il produit son premier long métrage de fiction avec Renée Beaulieu et Ian Quenneville, *Le Garagiste*, écrit et réalisé par Renée Beaulieu, mettant en vedette Normand D'Amour. Il est co-président de DOC Québec (Documentaristes du Canada) depuis 2012, membre du Conseil d'administration du festival Hot Docs à Toronto et s'occupe aujourd'hui de la programmation cinéma de Télé-Québec.

En cavale

*Un film de Mathieu Arsenault
produit par Nathalie Barton et Ian Oliveri*

La compagnie de production et de distribution

 a fêté en 2016 ses 45 ans de production de documentaires d'auteur. Ses productions sont financées en partenariat avec des diffuseurs canadiens, dont Radio-Canada, Télé-Québec, TV5, ARTV et CBC, et sont distribuées et primées à travers le monde. InformAction produit aussi chaque année des films de réalisateurs émergents et a plusieurs coproductions internationales à son actif.

Récemment, InformAction a produit les longs métrages *Le Prix à payer* de Harold Crooks, lancé en première mondiale au TIFF 2014 et sorti en salles en France et au Canada début 2015, TIFF Top Ten (en association avec Radio-Canada et avec Filmoption International à la distribution), *Semeurs d'espoir en terres arides* d'Hélène Klodawsky (en coproduction avec l'ONF, avec CBC documentary, 2016), *Histoire hippie* de Jean-André Fourestié, sorti en salles à Montréal en septembre 2016, ainsi que *Les Derniers hommes éléphants* coproduit avec La compagnie des taxi-brousse, en association avec TV5 Québec Canada, France 2 et France 5 (Gagnant de cinq prix du meilleur film, notamment à Big Sky Documentary Film Festival, DOCSDF, Mexico, et FICMA, Barcelone; finaliste à 5 Prix Gémeaux en 2016).

Parmi ses productions récentes, *Le Sable, enquête sur une disparition*, de Denis Delestrac, gagnant de nombreux prix internationaux et du Prix Gémeaux du meilleur documentaire nature et sciences 2014 (en coproduction avec La compagnie des taxi-brousse et Rappi Productions, avec ARTE et Télé-Québec), *En attendant le printemps* de Marie-Geneviève Chabot, Prix Jutra 2014 du meilleur long métrage documentaire, *Dans un océan d'images* d'Helen Doyle, Prix du meilleur film canadien au FIFA 2013, Prix Gémeaux du meilleur documentaire culture 2014 et finaliste au Prix Jutra 2014 du meilleur long métrage documentaire (avec Radio Canada et avec Filmoption International à la distribution), *Les trains de la vie* d'André Melançon (Radio-Canada), *Rachel, la star aux pieds nus* d'Hélène Magny et Pierre Mignault (Prix Gémeaux 2015 du meilleur documentaire portrait ou biographie) et la série *Voyages au bout de la nuit* d'Arnaud Bouquet (TV5 Québec Canada; finaliste à 4 Prix Gémeaux en 2013).

InformAction a auto-distribué plusieurs de ses films, notamment *Le Fugitif ou les vérités d'Hassan* de Jean-Daniel Lafond, *L'Est pour toujours* de Carole Laganière, *Le génocide en moi* d'Araz Artinian, *Bad Girl* de Marielle Nitoslawska, *En attendant le printemps* de Marie-Geneviève Chabot.

InformAction a été fondée en 1971 par Alain d'Aix et Jean-Claude Bürger, réalisateurs, et Nathalie Barton, productrice. Les producteurs Ian Quenneville et Ian Oliveri se sont joints à la compagnie il y a 16 ans pour faire équipe avec Nathalie Barton.

www.informationfilms.com

www.facebook.com/InformActionFilms

twitter.com/InformAction
